

Louise Belmas & Joël Maillard

NOS ADIEUX (REMAKE)



Création le 21 novembre 2023

Arsenic – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne

Compagnie SNAUT – Joël Maillard

Compagnie SNAUT

Rue Beau-Séjour 24
1003 Lausanne
Suisse

Direction artistique, écriture, mise en scène, jeu

Joël Maillard
joel@snaut.ch
+41 76 420 59 03

www.snaut.ch

Administration, production, diffusion

Tutu Production

DIFFUSION

Lise Leclerc

lise@tutuproduction.ch / +33 6 64 86 78 96

Véronique Maréchal

veronique@tutuproduction.ch / +41 78 667 62 93

PRODUCTION

Cécilia Lubrano / cecilia@tutuproduction.ch / +41 77 524 25 00

www.tutuproduction.ch

À VENIR

2024

17-19 janvier - **Résilience mon cul** – Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon

23-25 février - **Nos Adieux (remake)** - Le Spot, Sion (CH)

20-21 juin - **Nos Adieux (remake)** - Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds (CH)

27 nov. 1^{er} déc - **Nos Adieux (remake)** - Théâtre Saint-Gervais, Genève (CH)

Automne - **Nos Adieux (remake)** - Théâtre Benno Besson, Yverdon (CH)

Automne - **Nos Adieux (remake)** - Théâtre du Jura, Delémont (CH)

NOS ADIEUX (REMAKE)

Texte, mise en scène, interprétation

Louise Belmas, Joël Maillard

Musique	Louise Belmas, Joël Maillard, Julie Roué
Lumière, direction technique	Robin Dupuis
Son et arrangements	Charlie Bernath
Costumes et accessoires	Coralie Chauvin
Vidéo	Daniel Cousido
Maquillage	Emmanuelle Olivet Pellegrin
Photos	David Gagnebin-de Bons

Étapes de travail publiques

18-19 mars 2023	Arsenic, Lausanne (CH)
28 juin 2023	Montévidéo, Marseille
20 juillet 2023	<i>Journée Bleue</i> , Théâtre du Train Bleu, Avignon
13 octobre 2023	Studio-Théâtre, Vitry-sur-Seine

Représentations

21 - 26 novembre 2023	Arsenic – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne (CH)
30 nov - 1er déc 2023	Le Pommier, Neuchâtel (CH)
23 - 25 février 2024	Le Spot, Sion (CH)
20 - 21 juin 2024	Théâtre ABC, La Chaux-de-Fonds (CH)
27 nov – 1 ^{er} déc	Théâtre Saint-Gervais, Genève (CH)
Automne 2024	Théâtre Benno Besson, Yverdon (CH) - dates à préciser Théâtre du Jura, Delémont (CH) - dates à préciser

Coproduction

Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne / Théâtre Saint-Gervais, Genève
Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains

Accueils en résidence

Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses / Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds / Montévidéo, Centre d'Art, Marseille

Soutiens (en cours)

Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Pro Helvetia, Loterie Romande, Fondation Ernst Goehner, Fondation Jan Michalski, Corodis

La compagnie SNAUT est au bénéfice d'une convention de subventionnement de la Ville de Lausanne depuis 2019 et du Canton de Vaud depuis 2021.

PRÉAMBULE

Ces quelques lignes donnent un aperçu des axes de travail que nous explorons.

Nos Adieux (remake)

- est un spectacle où Louise prononce uniquement du texte écrit par Joël et inversement ; ce protocole d'écriture, aux ressorts multiples et aux conséquences potentiellement dangereuses, est scrupuleusement respecté
- est, par moments, un spectacle en anglais facile surtitré en français plus ou moins châtié
- est un spectacle où nous nous demandons à quoi ressemblerait notre spectacle, si pour quelque raison que ce soit, faire des spectacles (nous) devenait impossible après celui-ci.
- est un spectacle qui travaille le motif de la relation épistolaire, et d'autres motifs dramatiques au charme plus ou moins suranné tels que la figure du metteur en scène fictif
- est un spectacle qui parle de sa construction
- est un spectacle où les deux protagonistes, et par conséquent le public, ont accès à des informations en provenance du futur. Par exemple des informations relatives à la trace que laissera (ou pas) le spectacle dans l'histoire de l'art, voire dans l'Histoire tout court
- est un spectacle dont la linéarité est fragmentée

Et surtout *Nos Adieux (remake)* est une fiction dans laquelle Louise et Joël vont réussir à échanger leurs enveloppes corporelles



CONTEXTE

Entre 2017 et 2019 j'ai initié 3 duos (*Quitter la Terre*, *Imposture posthume*, *Sans effort*), avec Joëlle Fontannaz, Nicole Genovese et Marie Ripoll.

En 2021, je me suis lancé dans un spectacle avec une distribution un peu plus importante, *Les univers*, une "création-covid" qui pour diverses raisons ne tournera pas.

En 2022, j'ai commis un seul en scène, *Résilience mon cul*, en tournée actuellement.

J'aimerais, à moyen terme, créer un spectacle sans parole.

Et j'aimerais aussi avant d'être trop vieux monter un texte que je n'ai pas écrit.

Mais d'abord j'aimerais fabriquer cette pièce en compagnie de Louise Belmas, autrice-actrice avec qui j'ai récemment travaillé autour de son premier spectacle, ***I. R. (Impulse Response)***, créé le 11 novembre 2022 au Pommier, à Neuchâtel, à l'occasion d'une carte blanche qui m'était confiée.

Louise est une amie proche dont j'apprécie le travail, et nous souhaitons (à l'exception de ce dossier d'intention) écrire ce projet à quatre mains, en répartissant la charge, la force, la flamme créatives entre nous deux, "à part égale" (je mets des guillemets parce que ce ne sont pas des choses exactement mesurables).

Pour le dire autrement, nous sommes un collectif de deux personnes qui réfléchissons, écrivons, concevons, mettons en scène et jouons.

ÉCRIRE, S'ÉCRIRE

Dans ce spectacle il y aura de la correspondance.

Peut-être des extraits de notre correspondance réelle, bien avant qu'il soit question de faire un spectacle ensemble (notre amitié s'étant d'abord développée par écrit). Mais surtout des correspondances relatives au projet à venir, ou au projet en train de se faire, voire des correspondances postérieures au projet, celles de deux vieilles branches se remémorant les souvenirs de ce spectacle en 2023 qu'on avait écrit à quatre mains, notamment cette idée bizarre qu'on avait eue de se projeter dans une correspondance postérieure au projet.

Oui, nous aimons les boucles, les paradoxes temporels et autres choses plus ou moins impossibles dans la vraie vie non fictive.

S'écrire des lettres depuis l'avenir, en plus du jeu d'autoréférence du texte, nous permettra aussi de spéculer sur des mondes futurs possibles, plus ou moins utopiques, plus ou moins réalistes, et se souvenir de nos peurs présentes (comme quand on craignait de se faire totalement bouffer par la vidéosurveillance et de finir par comprendre ce que ça signifie vraiment, atteinte à la liberté individuelle, haha qu'est-ce qu'on pouvait être parano dans ces années 20).

Nos biographies ne sont pas étrangères au contenu de la pièce puisque nous en sommes deux des personnages. Rien n'empêche cependant d'envisager des couches fictionnelles. Par exemple : à un moment donné on était tellement bloqué dans l'écriture qu'on a dû prendre des drogues hallucinogènes pour se désinhiber. Mais une fois sous l'emprise des substances on a pensé qu'on pouvait réellement tout essayer, en termes de temporalité et de ton. Et le problème c'est qu'il y en a un·e de nous deux qui est resté·e perché·e durablement, avec des séquelles (le corps médical n'est pas très optimiste) si bien qu'on a dû adapter la mise en scène pour que son cerveau supporte le choc de la représentation.

Écrire à quel sujet ?

Nous sommes sensibles aux heurts et enjeux de l'Histoire, aux perspectives plus ou moins désespérantes concernant l'habitabilité de la terre, aux bruits du présent, à ses silences, aux maîtres et maîtresses du passé, à la science-fiction, à ce qui paraît absurde mais ne l'est peut-être pas.

Nous pensons en toute modestie que parler de nous c'est aussi parler des autres.

Nous sommes attirés par un théâtre facétieux.

Nous croyons qu'il est important de rire, malgré tout.

MISE EN SCÈNE

La mise en scène devrait reposer essentiellement sur la parole, sur différentes situations de parole, activées par la nécessité. Ainsi, par exemple, il est évident que certaines choses ne peuvent décemment être exprimées qu'en chantant...

Il n'y aura pas de décor à proprement parler. Du mobilier simple (table, chaises) sera demandé aux théâtres. Quelques accessoires et instruments de musique. Un vidéo-projecteur, un tulle noir.

Maquillage et costumes

Comme les images de ce dossier le suggèrent assez explicitement, nous changeons d'apparence plusieurs fois, à vue, ou alors en coulisses à la faveur de voix off.

Lumière

Comme vous le constaterez d'ici deux pages, il y a deux spectacles. Celui de 2023, et le remake de 2063. En cas de doute, la lumière permettra de les distinguer clairement. En effet, en 2063, la récente loi *Urgence et sobriété* ne permet plus d'utiliser qu'**un seul projecteur à la fois**.

Le texte qu'on entend et celui qu'on lit

Traduction anglais-français

À l'origine de ce projet, il y avait l'idée d'un **SPECTACLE EN ANGLAIS FACILE SURTITRÉ EN FRANÇAIS CHÂTIÉ**. Son titre, *An easy speaking show*, a laissé son empreinte sur notre titre bilingue. L'entièreté du spectacle ne pourrait pas tenir sur ce seul principe. Mais il gardera une place importante.

**Mais on pourra se foutre à poils
quand même à un moment,
t'inquiète !**



**Tu veux dire à la façon
d'un protocole "oulipien"
rigoureux et rigolo ?**



NOTRE FICTION

Tentative de résumé

En 2063, un duo d'artistes semi-professionnels, Patricia Lestragueville-Allouf et Patrice Boutargue-d'Angelimme, présente l'adaptation d'une pièce créée en 2023 par Louise Belmas et Joël Maillard.

La version de 2063 est assez fidèle à la version de 2023, on pourrait même dire qu'elle lui rend hommage.

La ressemblance de Patricia et Patrice avec Louise et Joël est particulièrement marquante. C'est d'ailleurs sans doute en raison de cette ressemblance qu'ils ont été recrutés par la production.

En 2063, il n'y a bientôt plus que les HPI qui sont encore capables de mémoriser du texte. Hélas, Patricia et Patrice ne le sont pas. Ils ont donc régulièrement contraints d'absorber des microdoses de spiruline biocockainée équitable.

Dans la pièce de 2023, Louise et Joël commençaient par chercher la meilleure façon de s'adresser simplement au plus grand nombre. Pour ce faire ils s'exprimaient en anglais, surtitré en français. Il y avait toujours un décalage subtil et humoristique entre la langue orale celle écrite.

D'un point de vue international, n'aurait-il pas été plus intelligent de traduire dans l'autre sens, parler en français avec des surtitres anglais ? Si, sans doute. Néanmoins ce n'est pas ce qu'ils choisirent.

Cependant, un directeur de théâtre chez qui ils étaient allés quémander un apport en coproduction (Gwenolé Coudarec-Patricidini, directeur du Centre d'arts performatifs d'Aberlacht-le-Haut, en Lorraine) leur avait formellement déconseillé de jouer avec le ce genre de choses. « Vous risquez de vous faire trasher par les assos de défense des analphabètes ».

En revanche il leur avait sérieusement conseillé de concevoir ce spectacle comme si c'était, réellement, le dernier.

Extrêmement sensibles à ce conseil, Louise et Joël décidèrent en toute logique de créer un **spectacle d'adieu**.

La metteuse en scène invitée

Ulrika Meierhooven von Fleischzeug a mené la plus grande partie de sa carrière dans la Ruhr. Recrutée pour des raisons que l'histoire n'a pas retenues, c'est elle qui orienta le travail de Joël et Louise vers le théâtre documentaire.

Elle fut également à la source de quelques problèmes humains dus à son caractère trempé. Et puis elle n'avait d'yeux que pour Louise, ce que Joël supportait mal. Mais le plus gros problème c'est qu'il fallait la représenter ! Or il n'y avait pas de 3^{ème} interprète. Ajoutons à cela que Louise avait de la peine avec l'accent allemand, on devinera que la situation ne pouvait qu'exploser, ce qu'elle fit.

...

On l'aura compris, la pièce de 2023 est donc une sorte de documentaire de sa propre création, mélangeant faits fictifs et réels.

Quant à la pièce de 2063, elle est comme un discret commentaire de la version de 2023.

Chansons

En 2023, Louise et Joël réfléchirent beaucoup à la question des regrets. Et si c'était vrai... Si ce spectacle était réellement le dernier, que regretterait-on fondamentalement de n'avoir jamais pu interpréter ?

La réponse à cette question est chantée par Patricia et Patrice (2063 il est interdit de chanter sur scène sans autotune, hélas, ils ont obtenu une autorisation dérogatoire du Ministère de la musique et de l'expressivité auditive).

La chanson raconte que pour Joël c'était assez clair : il aurait regretté de ne jamais avoir été un clown. **Un vrai clown.**

Pour Louise c'était déjà plus psychanalytique : elle aurait regretté de ne jamais avoir été un acteur. **Un homme acteur.**

Numéros

Conséquemment, Louise écrit pour Joël un touchant numéro de clown (hélas, Ulrika Meierhooven von Fleischzeug, en répétitions, ne le laissera jamais poursuivre au delà de la première phrase).

Joël écrit pour Louise un numéro de Drag King touchy, très librement inspiré de *Solo pour la mort – Jouer à la roulette russe sur scène*, une pièce d'art total de Serge Oldenbourg dit Serge III (1927-2000), performée une seule fois en 1964, au Festival de la Libre Expression à Paris.



L'échange des enveloppes

Cela aurait pu être le titre du spectacle.

C'est la fin, et la finalité, de la pièce qui s'imposa à Louise et Joël en 2023 : l'échange de leurs enveloppes corporelles.

L'échange des enveloppes (bis)

Durant le spectacle Joël et Louise échangent aussi des enveloppes papier contenant des lettres. Le public prend connaissance de leur contenu durant la partie épistolaire du spectacle, soit, pour faire simple, sa 2^{ème} partie.

Joël écrit à Louise, frénétiquement, 267 lettres entre le début et des répétitions en novembre 2023.

Louise écrit à Joël en 2063, en souvenir du bon vieux temps. Et parce qu'elle a lu une critique du remake de Patricia Lestragueville-Allouf et Patrice Boutargue-d'Angelimme, dont on dit le plus grand bien.

En 2063, les bons souvenirs apaisent un peu l'âme et le cœur. On s'accroche à ce qu'on a. Il n'est pas certain que Joël puisse lui répondre, car pour 2063, a priori, il a d'autres plans.

Tiré d'une histoire vraie

Louise Belmas et Joël Maillard jouèrent leur spectacle durant d'une décennie, effectuant une tournée sur les 6 continents.
Quoi qu'il leur en coûtât.

Louise élève aujourd'hui des canards et ses 4 enfants dans les Landes. Elle joue encore parfois le remake de la performance de Serge III Oldenbourg dans son jardin, seule et tard le soir, tout en se répétant à elle-même du bout des lèvres que ce n'est plus vraiment la même chose.

Joël, quant à lui, n'a pas souhaité nous renseigner sur ses nouvelles activités. Il vit dans un petit village de la Cordillère des Andes, parle peu (et pas espagnol) et ne répond plus aux mails.

Dans le rôle de Joël Maillard : Patrice Boutargue-d'Angelimme

Dans le rôle de Louise Belmas : Patricia Lestragueville-Allouf

Lumière et effets spéciaux : Rima Saad-Credoc

Préparateur physique : Jean-Côme Benatiff-Béliet

Training musical : Pauline Martinez-Berthaud

Préparateur opiacés : Roch Saint-Placide

Scénographie, décors et coiffures : Andrea D'Almanach-Rodez

Costumes et armes blanches : Martin-Martin Machin

Les actrices effectuent elles-mêmes les cascades.
La production tient à remercier chaleureusement l'hôpital américain de Bohain-en-Vermandois dans les Hauts-de-France pour leur réactivité et leur compréhension.

Nous Adieux (remake) a reçu la bourse de soutien aux projets Arts et Industries Mobiles du canton de Vaud pour l'année 2063 et le soutien des Mousquetaires Intermarché de Forcalquier (FR-04).

La production tient à présenter
publiquement ses excuses
aux personnes susceptibles d'avoir été heurtées

par la fragmentation
de la linéarité temporelle
à l'œuvre dans cette œuvre.

ÉCRIRE POUR L'AUTRE / DIRE LES MOTS DE L'AUTRE

On l'a dit, Louise écrit le texte de Joël et inversement.

Le public le saura, dès les premières minutes, car c'est une information qui modifie l'écoute.

Mais l'affaire est un peu moins simple qu'il n'y paraît.

Il y a en 2 régimes distincts d'écriture/parole :

1. Dans la première partie, c'est simple. Louise (ou Patricia) dit les répliques que Joël a écrites pour le rôle de Louise. Et inversement.

2. Dans la partie épistolaire, on recommence à dire des mots écrits pour nous par l'autre. Mais cette fois l'autre écrit en son propre nom.

Pour être très clair, Joël écrit des lettres à Louise, et Louise les lit/dit.

Le « Je » qui s'exprime dans les lettres adressées par Joël à Louise est clairement Joël, mais, puisqu'elle les dit à voix haute, Louise devient de facto l'interprète de ce « Je ».

Et inversement.



Louise Belmas

Louise Belmas commence par jouer du violon. Puis arrête. Plusieurs fois.

Après quelques études de Lettres Modernes, elle intègre l'ERAC.

Elle en sort comédienne et décide alors de se former à la MAO (Musique Assistée par Ordinateur).

Depuis, il lui arrive d'être conviée à des résidences d'écriture et de faire de ces écrits des spectacles. Comme quoi.

Aux côtés de Julie Roué, elle forme le duo de musique électro A V I O N, qui signe un concert visuel ainsi que des sets dansants et pailletés.

Elle dirige avec entrain la compagnie *Flugzeug*, même si c'est un nom qu'elle peine encore à prononcer convenablement.

Dans ses projets, elle travaille à semer le trouble entre le réel et le fictif, les genres, les espèces, et tente ainsi d'élargir toujours plus le champ des possibles inventions de soi. Enfin bon, n'exagérons rien.

Joël Maillard

Né en 1978 en Suisse, où il vit toujours.

D'abord il a longuement pratiqué le théâtre au sein d'une troupe d'amateurs du canton de Fribourg. Plus tard il a réussi à obtenir un diplôme de la Section d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne, en 2004.

Il a commencé à écrire le 7 juillet 2005, en regardant sur Euronews la couverture, en live continu, des attentats dans le métro de Londres.

À ce jour, une quinzaine de ses textes ont été portés à la scène, par lui-même et par d'autres (Marine Colard, Bérangère Vantusso pour *Vous êtes ici*, Theater Marie, Camille Mermet, Arnel Roussel, IRMAR - Institut des recherches menant à rien).

Parfois il est acteur pour d'autres (Joëlle Fontannaz, Louise Belmas, Halory Goerger, Robin Lescouët, Jean-François Peyret, Guillaume Béguin, Denis Maillefer, entre autres).

En 2020, il est lauréat d'une *bourse culturelle de la Fondation Leenaards*.

Cela a donné lieu à ce petit portrait : vimeo.com/457548314

En 2021, il reçoit l'un des *Prix suisse des arts de la scène*.

Cela a donné lieu à cet autre portrait : www.youtube.com/watch?v=pNnj5oDaJhI

La compagnie SNAUT

Depuis 2012, j'invite des artistes partageant un certain goût pour la facétie et l'inexpertise à créer des spectacles en ma compagnie.

Ces spectacles, souvent des duos, sont presque toujours empreints d'un certain humour, d'une forme légère de désespoir et d'une façon d'être à l'art qui m'est chère : le dilettantisme.

Souvent (mais pas cette fois) on invente une supercherie plus ou moins bien ficelée consistant à prétendre être tombé complètement par hasard sur une personne ou des documents assez invraisemblables mais particulièrement inspirants, qui sont devenus la matière première du spectacle (et il se trouve que parfois c'est vrai).

2023	Nos Adieux (remake)
2022	Résilience mon cul Âges ingrats (lecture-concert) Tarte blanche (conférence pâtissière)
2021	Les univers
2019	Sans effort Imposture posthume
2017	Quitter la Terre
2015	Pas grand-chose plutôt que rien
2012	Ne plus rien dire Les mots du titre (exposition évolutive) Rien voir

SNAUT est actuellement au bénéfice de conventions de soutien de la ville de Lausanne depuis 2019 du Canton de Vaud depuis 2021.

Photos

p. 1, 4, 11	David Gagnebin-de Bons
p. 8, 13	Mathilda Olmi